

MONITORING DU SANGLIER

DÉFINITION

On entend par monitoring du sanglier le suivi et l'appréciation de l'évolution des effectifs de sangliers et des dégâts qu'ils occasionnent.

OBJECTIFS

L'objectif est l'acquisition de données relatives aux populations et à leur structure ainsi qu'à l'évolution des dégâts qu'elles provoquent. Ces données sont nécessaires pour la planification des objectifs de gestion et le contrôle de leur efficacité. La figure 1 (voir page 4), schématise le rôle du monitoring dans les différentes phases de la gestion.

MÉTHODES EXISTANTES

Il n'existe, à l'heure actuelle, aucune méthode fiable permettant de faire le recensement exact d'un effectif de sangliers (nombre absolu). C'est pourquoi le monitoring du sanglier se base essentiellement sur plusieurs indicateurs, qui permettent de déterminer la tendance de l'évolution des populations (augmentation, diminution, stagnation).

Comme il n'existe actuellement aucune méthode standardisée reconnue pour déterminer l'évolution des effectifs de sangliers, il n'est pas non plus possible de recommander ici une « recette » valable partout. Certains indicateurs sont cependant mis en évidence ci-après. Chaque responsable de la gestion des sangliers dans une région définie doit choisir les indicateurs avec lesquels il veut travailler, compte tenu des possibilités d'application et des moyens à disposition.

Il est important de souligner qu'aucun indicateur ne permet à lui seul un aperçu global de l'évolution des effectifs de sangliers. C'est pourquoi il est indispensable de travailler avec plusieurs indicateurs se complétant mutuellement pour un suivi fiable de l'évolution des effectifs.

De plus, dans la pratique, le relevé de données doit toujours s'effectuer selon la même procédure définie au préalable afin d'obtenir des résultats comparables.

INDICATEURS RECOMMANDÉS

Aujourd'hui, les indicateurs suivants mentionnés ci-dessous sont le plus souvent utilisés.

Statistiques de la chasse

Les statistiques réalisées à la fin de chaque saison de chasse fournissent un certain nombre d'informations sur l'évolution, la structure et le taux de reproduction potentiel de la population de sangliers.

En principe, en plus des données relevées pour chaque animal mort (date, heure, lieu, type de chasse, év. munition), les données suivantes devraient également être connues pour chaque sanglier mort enregistré (tir ou gibier péri) :

- description du lieu et date ;
- âge (jeune, subadulte, adulte) ;
- poids (il est très important que les animaux soient pesés toujours et partout de la même manière pour que les données soient comparables. Habituellement, les animaux sont pesés entièrement vidés et avec la tête) ;
- sexe ;
- état général de la bête (par ex. affaiblie, portante, allaitante, etc.) ;
- cause de la mort (chasse, accident, maladie).

Une telle statistique de la chasse permet d'estimer la population de sangliers et sa composition. Concrètement, cela signifie que l'indication de l'âge, du poids, du sexe et du lieu de chaque décès enregistré (tir ou gibier péri) permet de se faire une image de la distribution spatiale de la population, du sex-ratio et de la pyramide des âges. L'enregistrement de la date du tir permet de connaître la répartition des prélèvements dans le temps et de prévoir une planification de la chasse.

Enfin, dans l'interprétation des tendances observées dans l'évolution des effectifs de sangliers au cours des années, il est important de prendre en considération l'évolution de la pression de la chasse (nombre de chasseurs actifs, nombre d'actions de chasse, nombre et taille des groupes de chasseurs, etc.). Les informations sur les modes de chasse pratiqués (affût, battue ou pirsch) doivent aussi être enregistrées.

Individus périss sur les routes

En principe, tous les accidents survenant entre le trafic routier et les sangliers sont communiqués aux chasseurs, aux gardes-faune ou directement à la police. Comme pour le chevreuil, l'évolution de la mortalité routière peut refléter la tendance évolutive des effectifs de sangliers. Cet indicateur peut être faussé en cas d'accroissement du réseau routier et/ou des véhicules. Il est donc recommandé d'interpréter ces résultats sur des intervalles de temps ne dépassant pas 5 ans. La prudence est de rigueur pour des séries de données plus longues.

Le tableau 1 (voir page 5) donne un exemple de tableau de mortalité, tel qu'il peut être judicieusement présenté dans la pratique.

Dégâts aux cultures agricoles

Lors de dégâts de sangliers aux cultures, le dégât ou le travail de remise en état sont estimés pour pouvoir verser au lésé une indemnisation équitable. Ce constat devrait donc comprendre les indications suivantes:

- nom du lésé;
- culture concernée et culture antérieure (par ex. froment, classe I, culture antérieure: maïs);
- date à laquelle le dommage est survenu;
- date de l'estimation du dommage;
- lieu (secteur, district ou lieu-dit) et surface totale de la parcelle endommagée;
- surface effectivement endommagée et intensité du dommage (par ex. perte de rendement de 80% sur 15 a);
- taux d'indemnisation;
- montant total de l'indemnisation versée;
- date de virement.

Ces indications permettent de suivre l'évolution des dégâts d'année en année, à grande et à petite échelle, et de documenter le type de dégâts et les procédures d'estimation et d'indemnisation. Divers autres indicateurs peuvent être élaborés et calculés sur la base des surfaces, des montants et du nombre de cas de dégâts:

- pourcentage des surfaces endommagées par rapport à la surface agricole utile ou par type de culture;
- nombre de cas de dégâts par culture ou par ha;
- coût moyen par type de dégâts, par culture ou par région (par ex. territoire d'une chasse privée);
- coût par sanglier tiré (= indemnités totales / nombre d'individus prélevés).

Ces indicateurs ne fluctuent pas toujours linéairement avec les populations de sangliers. Même à effectif de sangliers constant, les surfaces endommagées peuvent varier d'une année à l'autre. En effet, les dégâts des sangliers aux cultures dépendent de nombreux facteurs tels que la sécheresse, le retard à la levée des cultures, la durée de la récolte, la mise en place de moyens de prévention des dégâts ou encore de la nourriture disponible en forêt. Il faut toujours en tenir compte dans l'interprétation des données.

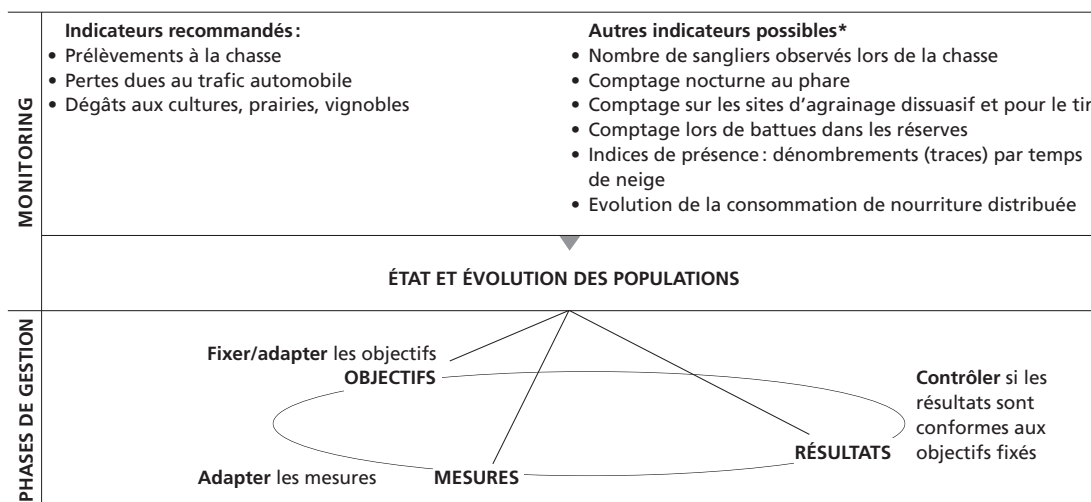
Les données relatives aux dégâts aux cultures devraient toujours s'effectuer de la même manière. Aucun indicateur ne permet de donner à lui seul une vision fiable de la tendance évolutive d'une population de sangliers. Ici aussi, les indicateurs se complètent.

Le tableau 2 (voir page 5) est un exemple de tableau de relevé des dommages occasionnés par les sangliers.

RECOMMANDATIONS DE COOPÉRATION ET DE COORDINATION

A l'intérieur de l'unité de gestion des sangliers, la collaboration et la coordination sont nécessaires entre les différents districts ou régions concernés et, s'il y a lieu, entre les différents cantons et systèmes de chasse (chasse affermée ou à permis). Cela implique une collaboration bien coordonnée entre tous. Sans volonté de collaboration, il est impossible de réaliser un monitoring unifié à grande échelle et avec des données comparables. Sans ce monitoring, une planification judicieuse et un suivi fiable des résultats des mesures de gestion sont considérablement plus compliqués, voire impossible dans une unité de gestion. L'utilisation de protocoles de saisie des données unifiés, ainsi qu'une centralisation et une interprétation commune de toutes les données facilitent l'harmonisation de cette tâche à grande échelle et sont donc vivement recommandées.

Figure 1 : Rôle du monitoring dans la gestion



* Ces indicateurs ne sont ni calibrés ni reconnus et requièrent presque tous une infrastructure spécifique.

Impressum :

Auteurs: ECOTECH, programme WILDMAN en collaboration avec le groupe de travail OFEFP « Sanglier et Gestion » : U. Altermatt (service de la chasse AG), H.-J. Blankenhorn (OFEFP), G. Dändliker (service de la faune GE), P. Durand (ECOTECH Genève, programme Wildman), S. Duvoisin (ECOTECH Genève, programme Wildman), H. Geisser (Naturmuseum Frauenfeld TG), M. Giacometti (WILDVET PROJECTS Stampa GR), J.-L. Grivet (Diana Suisse), E. Holenweg (OFEFP), G. Leoni (service de la chasse TI), C. Noel (service de la faune JU), B. Reymond (service de la faune VD), S. Sachot (service de la faune VD), R. Schnidrig-Petrig (OFEFP), M. Tschan (service de la chasse SO), C. Winter (Ecotec Genève, programme Wildman), B. Wolfer (ASJV et SPW).

Editeur: Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Lausanne

Graphisme: Atelier k, Lausanne

Impression: Service romand de vulgarisation agricole (SRVA), Lausanne

Diffusion: www.wildschwein-sanglier.ch

DONNÉES À RÉCOLTER POUR ÉTABLIR UN MONITORING

Les tableaux 1 et 2 présentent les données nécessaires pour établir un monitoring sur la base des indicateurs présentés ci-dessus. Le traitement de ces données permet ensuite de réaliser des graphiques et des cartes facilitant leur interprétation.

Tableau 1 : Exemple d'un tableau de prélèvement

Date	Heure	Secteur, commune, district	Lieu de tir (nom ou lieu-dit)	Champ C ou forêt F	Type de mort affût A pirsch P chasse collective C gibier péri GP	Tireur ou informateur (pour le gibier péri)	Poids (vidé, avec la tête)	Catégorie jeune (J) suabaldulte (S)	Femelle (f) mâle (m)	Poids estimé	Adresse de l'acheteur
08.10.03	22:30	N° 104	Le pré aux vaches	C	A	Albert Broc	34	S	f	61 kg	Restaurant Wyberg 8428 Teufen
20.04.03	23:15	N° 103	Engi	F	P	Erwin Erb	39	S	m	18 kg	Peter Huber 8888 Heiligkreuz

Tableau 2 : Dégâts occasionnés par les sangliers: données utiles et exemple

Date des dégâts	Secteur, commune, district	Nom du lésé	Lieu du dégât (lieu-dit)	Type de culture endommagée	Surface totale de la culture endommagée	Surface endommagée en a	Intensité du dégât sur la surface endommagée	Montant indemnité (Fr./a)	Remarques
mai 03	102	Peter Braxter	La Trouille	maïs grain PER	150	15 semis	100 %	6.--	Pas d'annonce lors du semis
juillet 03	103	Kurt Huber	Breiten	blé (IPS)	220	18 perte de rendement	80 %	46.--	Tir d'une laie le 26.07.03